La fameuse histoire

Acte I, scène 2 (bis)

Scapin :

Je ne suis pas sûr de pouvoir vous aider, Octave. Cela me mettrait trop en danger.

Octave :

Pour quelle raison, Scapin ?

Scapin :

Auparavant, la justice et moi, nous eûmes un petit démêlé. Elle en usa fort mal avec moi.

Octave : *(sautant jusqu'à Scapin, se penchant vers lui)*

Que s'est-il passé mon cher Scapin ? Racontez-moi ce démêlé que vous eûtes avec la justice.

Scapin :

Ce serait trop long à vous expliquer et je n'en ai aucune envie.

Octave : *(d'un air impatient)*

Je vous en supplie, j'ai tout mon temps !

Scapin :

D'accord, puisque vous insistez. *(Il réfléchit un long moment)* Mais, que diable ! J'ai oublié tous les détails qui feront en sorte que cette histoire sera intéressante...quel dommage. Ce n'est pas aujourd'hui que vous découvrirez la beauté et la tragédie de mon histoire mélancolique et aventurière. Maintenant, je dois vous dire à ce soir mon cher Octave, que le vent vous soit bénéfique aujourd'hui !

Il enfile son manteau, son chapeau, et s'apprête à partir.

Octave : *(près à tout faire pour que Scapin lui raconte son histoire)*

Scapin ! Ne pars pas ! Que faut-il que je fasse pour que tu me racontes cette fameuse histoire ?

Scapin : *(en reposant son manteau et son chapeau par terre)*

Ça, mon ami, est une très bonne question. Faudrait-il que tu te mettes à genoux et que tu me supplies ? Cela serait-il assez ? Laissons-nous voir.

Octave : *(se mettant à genoux lentement)*

Dis-moi, Scapin, est-ce vraiment nécessaire ?

Scapin :

Oui, bien sûr que cela est nécessaire. Tout est nécessaire pour me satisfaire. *(Montant sa main vers son front en marchant sur place tel un gendarme)* Maintenant répétez après moi : Scapin, je vous supplie de me raconter cette histoire magnifique qui changera ma vie pour le pire comme pour le meilleur !

Octave :

Scapin, je vous supplie de me raconter cette histoire magnifique qui changera ma vie pour le pire comme pour le meilleur !

Scapin : *(d'un air satisfait)*

Cela me suffira largement. Les détails me sont revenus en tête.

Octave : *(en se levant)*

Oh merci, Scapin !

Scapin :

Vous n'êtes pas obligés de me remercier. Maintenant, nous allons commencer l'histoire. Vous êtes priés de ne pas applaudir avant la fin. Merci. Tout a commencé le jour où un vieil ami

d'enfance m'avait embauché pour être marchand de riz au marché Bến Thành, à Hô-Chi-Minh-Ville. J'ai…

Octave *: (en interrompant Scapin)*

C'est un continent Hô-Chi-Minh-Ville ? Que mange-t-on là-bas ? Des saucisses ?

Scapin :

Comme son nom l'indique, Hô-Chi-Minh-Ville est une ville. Là-bas les habitants ne mangent surtout pas de saucisses !

Octave :

Du coup, que mangent-ils ?

Scapin : *(énervé)*

Tout le long de la journée, les habitants mangent du riz blanc accompagné de quelques gouttes de sauce soja. Puis-je continuer mon histoire ?

Octave :

Bien sur, allez y.

Scapin :

Ensuite, j'ai échangé les dix flacons de sauce soja les plus chers d'Asie qui étaient dans le magasin d'à côté valant 150 écus chacun, avec 10 autres flacons d'une qualité beaucoup moins importante.

Octave : *(d'un air surpris)*

Pourquoi avez-vous donc voulu voler de la sauce soja et non pas l'argent qui était présent dans la caisse ? Cela serait plus logique !

Scapin : *(en le regardant comme si cela était la chose la plus évidente au monde)*

J'ai volé les flacons car la sauce soja qui m'étais servie dans les restaurants ne me satisfaisait pas. Comme je disais…Les autres marchands me virent glisser les flacons sous mes bras et appelèrent à l'aide ! Une vieille dame appela les gardes *(avec l'accent vietnamien)* « À l'aide ! À l'aide !» mais malheureusement pour eux, je réussis à m'échapper, avec les flacons de sauce soja dans mes mains. Ensuite je pris un cyclo *(il fait remuer ses bras devant lui tel les roues d'un cyclo)* jusqu'à Mui Ne où je me réfugiai dans une petite maisonnette abandonnée au bord de la mer. Je ne vais pas vous raconter la suite car cela vous effrayerez.

Octave : *(avec les yeux pleins de colère)*

Ne laissez pas ce suspense me hanter !

Scapin :

D'accord, d'accord. Puisque cela semble être si important pour vous.

Octave :

Oui, c'est très important.

Scapin : *(en prenant sa respiration)*

Un mois plus tard, toujours à Mui Ne, dans la même maisonnette, les gardes me retrouvèrent et m'arrêtèrent. Je me débattais de toutes mes forces *(il fait de nombreux gestes agressifs)* mais ils réussirent à m'assommer *(en faisant semblant de tomber par terre)*. Ils m'emmenèrent en prison. Des taches de sang ornaient le sol et des barreaux en métal couvraient toutes les ouvertures. Pas un seul rayon de soleil ne transperçait la salle. Pendant une semaine entière, j'essayais de m'échapper de cet enfer mais rien n'y faisait, j'étais enfermé. Malgré tous les efforts que je faisais, je n'arrivais pas à me sauver.

Octave : *(avec un air dégouté)*

Quel malheur ! Comment avez-vous survécu ?

Scapin :

Attendez, attendez, j'ai presque terminé. C'est un mois plus tard qu'une chose miraculeuse arriva. La justice ordonna à deux gardes de m'emmener pour expliquer pourquoi avais-je commis ce crime. Je ne voulais pas y aller, mais hélas, j'y étais obligé.

Octave :

Que vous ont-ils dit Scapin ? Est-ce que vous vous êtes de nouveau échappé ?

Scapin :

Soyez patient, il me reste quelques phrases. Quand j'arrivai devant la justice ils eurent l'air mécontents. Je présentai mes excuses auprès de ces derniers et, à la fin de mon discours, ils me dirent qu'ils voulaient bien me libérer à condition que je signe un contrat pour ne plus commettre de crimes. C'est ainsi que j'ai réussi à me sortir de cette affaire, en signant ce contrat.

Octave : *(d'un aire inquiet)*

Donc avez-vous signé ce contrat ?

Scapin :

Bien sûr, sinon comment serai-je revenu à Paris ?

Octave :

Ah oui, c'est vrai ! Mais, du coup, êtes-vous prêts à vous mettre en danger pour m'aider à tirer 500 écus à mon père ?

Scapin : *(hésitant)*

Je ne suis pas sûr. Si les gardes me surprennent encore, ils me pendront. Mais j'accepte de me mettre en danger pour vous aider, Octave.

Octave : *(en sautant dans tous les sens)*

Merci mon cher Scapin ! Je vous en remercie, du fond du cœur. Vous n'allez pas le regretter !

Scapin : *(flatté)*

Ne me remerciez pas. Pour vous, je ferai tout.